cps n°67 5°série
page 1



PRÉSIDENT : M. PARIS, 287, Avenue Division Leclerc, Chatenay-Malabry (Seine) SIÈGE SOCIAL : 19, Rue de l'Arbre-Sec - Paris-1er - C.C.P. : 1844-02 Paris

N. 67 Février 1964

SOMMAIRE

ATTENTION...... 7 MARS 1964 GRAND BAL DE NUIT

(voir circulaire ci-jointe)

Gérante : G. GENIOLE

COMPTE-RENDU MORAL 1963

Cher Président,
Chers Camarades,

Avant de commencer la présentation de ce compte-rendu, je vais, au nom de l'Association des Anciens Elèves de l'I.D.G.P. vous remercier d'être venus nombreux à cette Réunion bien cempuisienne, et vous présenter à tous, nos meilleurs voeux de santé et de bonheur pour 1964.

Nous vous avons présenté le compte-rendu financier 1963. Il ressort que

l'AVOIR de l'Association au 23-12-63 s'élève à	6 400,96	F
Les secours divers et prêts accordés à certains de nos camarades dans le besoin à	5 323,71	F
Déficit net enregistré pour le bal annuel 1963	587,03	F.

Ces quelques chiffres, parmi tous ceux qui vous ont été communiqués, font ressortir la nécessité qu'il y a pour chacun d'entre nous à attacher plus d'importance au paiement de nos cotisations. N'importe quelle Association, Société, etc... ne peut survivre sans Trésorerie et vous tous qui m'écoutez le savez parfaitement bien. Je vais me permettre de vous donner un petit aperçu. Notre bulletin de Décembre 1963, pour ne citer que le dernier, a été adressé à 380 Cempuisiens. Si, comme normalement nous serions en droit de le penser, chaque bulletin représentait pour l'Association, la valeur d'une cotisation, il devrait y avoir au Crédit de notre Caisse la somme de 7,50 x 380 = 2 850 francs, au lieu des 1 653 francs indiqués dans la rubrique "Cotisations" du bilan.

Aussi, pour nous permettre de remplir davantage le rôle de solidarité, qui est le propre de notre Association, je m'efforcerai de vous rappeler que vous devez vous mettre à jour pour le paiement de vos cotisations et aussi inciter tous les négligents à le faire. D'avance, je vous en remercie. Car plus notre Trésorerie sera forte, plus nous aurons la possibilité d'aider nos camarades (jeunes et vieux) dans le besoin.

Notre rôle de Solidarité, excusez-moi si je me répète, est grand : aide financière à chaque sortant sans famille ou sans travail; aide financière accordée à certains cempuisiens dans le besoin. Nous nous efforçons, selon nos ressources, de trouver une solution à tous les cas qui nous sont présentés. Dans ce domaine, que tous ceux qui, présents ou qui liront ce compte-rendu, connaissant des cas de cempuisiens dans le besoin, veuillent bien nous les soumettre. Nous ferons l'impossible pour montrer que l'Association des Anciens Elèves n'est pas qu'un nom.

Il ne faut pas oublier de signaler à votre attention que nous adressons des mandats à nos camarades actuellement au service militaire et les remerciements que ces derniers nous adressent prouvent que ces dons sont bien accueillis.

Enfin, nous nous efforçons de manifester par notre présence notre fraternelle sympathie à tout ce qui touche la famille cempuisienne : naissances, mariages, décès, chaque fois qu'un heureux évènement, ou une douleur est porté à notre connaissance, en temps utile.

Certains de nos camarades ont sollicité des prêts. Le Bilan fait état d'une somme de 3 000 francs. Vous voyez que cette somme est assez importante. Aussi, j'adresse à ces derniers un nouvel appel pour les inciter, selon leurs possibilités, à bien vouloir en effectuer les remboursements. Ces sommes ainsi rendues nous permettraient d'en aider d'autres dans le besoin. D'avance je les en remercie. Il n'est pas exclu, que si, parmi ces cempuisiens il s'en trouvait un ou plusieurs dans l'impossibilité d'effectuer les remboursements d'avances consenties, nous changions le terme de "PRET" par celui de "DON de l'Association" pour Untel dans le besoin. Encore faut-il que ceux-ci nous le fassent savoir afin que nous puissions examiner leurs cas.

Je vais terminer ce chapitre financier financier, malgré l'importance qu'il représente pour nous tous et aborder celui des Activités de notre Association.

MANIFESTATIONS CEMPUISIENNES :

Notre prochain bal annuel aura lieu le 7 Mars 1964 à la Mairie du Vè. Je vous ai annoncé plus haut le déficit que nous avons enregistré pour celui de 1963.

Aussi, avons nous envisagé, pour cette année, de supprimer les différents numéros qui précédaient le bal et de ne conserver que le concours de la FANFARE.

Mais si votre décision est de maintenir pour cette manifestation : SOIREE ARTISTIQUE suivie de BAL, nous vous demanderons de nous le faire savoir à la fin de ce compte-rendu et ensuite :

de nous indiquer des artistes pouvant assurer la réussite de cette soirée;

de venir nombreux, cempuisiens et amis, afin que 1964 voit un bénéfice et non un déficit, car il ne faut pas oublier que cette manifestation est organisée dans le but d'alimenter notre caisse de secours et nous nous devons d'y parvenir.

Cérémonie du Caveau - Comme chaque année une délégation de notre Association s'est rendue à Cempuis pour fleurir, avec tous les élèves de l'Institution, le caveau de notre Bienfaiteur. Cette délégation s'est ensuite rendue au cimetière de Cempuis pour rendre un dernier hommage à Madame ROGER épouse de Monsieur ROGER qui fut durant de très nombreuses années Professeur de musique et que beaucoup d'entre nous connaissent bien.

Pentecôte 1963 - Ce fut une réussite. Beaucoup d'anciens ont tenu, par leur présence, à manifester l'importance qu'ils attachent à revoir le cadre de leur enfance et à montrer aux jeunes élèves que l'Association doit faire partie de leur famille. Les élèves, avec le concours de tout le personnel enseignant et ouvrier ont tenu à les remercier en leur présentant un très bon programme de réjouissances étalé sur deux jours. Une délégation conduite par M. GRENOUILLET, Directeur de l'Institution s'est rendue au cimetière de THIEULOY-saint-ANTOINE pour se recueillir sur la tombe de Ferdinand BUISSON. Cette cérémonie simple et émouvante, qui s'est déroulée sous une pluie battante, nous a permis de revivre par la pensée l'oeuvre accomplie par cet homme de bien. Fervent défenseur de l'école laïque, il sacrifia tout pour suivre la voie qu'il s'était tracée : "s'occuper entièrement des enfants du peuple" orphelins. Premier sous-directeur de l'ancien orphelinat, il assura la continuité de l'oeuvre de Gabriel PREVOST dont il fut l'exécuteur testamentaire. Je ne vais pas vous retracer sa vie. Dans notre bulletin d'Octobre, M. GRENOUILLET l'a décrite mieux que je ne saurais le faire.

Banquet 1963 - Il s'est déroulé dans le cadre de l'Ecole Départementale de VITRY. Notre bulletin de Décembre vous a montré le succès qu'il a remporté. L'accueil aux jeunes sortants a été chaleureux et le nombre sans cesse croissant d'Anciens présents, fait que cette manifestation prend chaque année plus d'éclat.

L'Association, dans le but de réunir plus souvent tous les anciens jeunes et vieux, avait tenu, sur l'initiative de notre camarade Henriette TACNET et avec la collaboration d'Andrée et René GALLIOT à apporter tous leurs soins dans la préparation de rallyes. Ces sorties, si elles veulent être réussies demandent une préparation minitieuse (qui prend beaucoup de temps) et un nombre assez élevé de participants. Certaines ont obtenu un

réel succès, mais la dernière en vue a dû être annulée devant le si petit nombre d'inscrits. Nous le regrettons sincèrement. Toutefois, s'il y a parmi vous des personnes susceptibles de relancer ces sorties sur des bases nouvelles, nous les accueillerons avec joie.

D'autre part, certains anciens avaient manifesté le désir d'acquérir des disques de la FANFARE dirigée par M. AUBERTIN. Dans notre prochain bulletin nous poserons la question sous forme de questionnaire et suivant le nombre d'inscriptions nous nous efforcerons de vous donner satisfaction. Nous avons demandé à notre camarage Jean CAMPEROT d'amorcer les premiers contacts avec M. AUBERTIN dans ce sens.

Je vais conclure en m'adressant aux jeunes sortants : Vous qui entrez dans la vie et commencez à voler de vos propres ailes, je puis vous donner l'assurance que l'Association des Anciens Elèves sera toujours présente pour vous apporter aide et assistance, chaque fois que vous la solliciterez. Je vous invite à le faire et même à nous indiquer les cas difficiles qui pourraient être portés à votre connaissance. A de jeunes anciens qui, soit par fierté, soit par timidité, ne voudraient pas nous faire part de leurs ennuis, dites bien que nous formons tous une seule grande famille.

Nous aborderons le problème très important du renouvellement du bureau qui doit, selon nos Statuts, comporter 15 membres.

Sont démissionnaires :

Président : Roger CHABRIER : activités professionnelles déplacées en province.

Membres : Hélène PION - Jacques KURCHASKI - Paul POLARD.

Que ceux qui veulent nous aider se fassent connaître. Toutes les candidatures éventuelles sont d'avance les bienvenues et je pense aux jeunes. D'avance je vous en remercie.

Le Secrétaire : R. MONNIER

-:-:-:-:-:-:-:-

LE SAVIEZ-VOUS ? Les Cempuisiens seront peut-être étonnés d'apprendre d'où vient le nom de la rue de notre Siège Social. Aussi nous n'hésitons pas à leur faire profiter de ces quelques lignes que nous avons relevées dans "Noir et Blanc".

ARBRE-SEC (rue de l') - Cette rue doit son nom à la potence qui s'y trouvait jadis. En argot du XVIè Siècle, en effet, un "arbre sec" c'était une potence... C'est au coin de la rue de l'Arbre-Sec et de la rue Saint-Honoré que la reine Brunehaut aurait été attachée nue à la queue d'un cheval et traînée sur des cailloux jusqu'à ce que mort s'ensuive.....

CENTRE de PARIS (le) - Une tradition veut qu'il soit représenté par le bec de gaz qui se trouve au coin de la rue de l'Arbre-Sec et de la rue des Prêtes-Saint-Germain-l'Auxerrois.

-:-:-:-:-:-:-:-

RECETTES — COMPTE RENDU FINANCIER - ANNEE 1963 — DEPENSES

RECETTES		
COTISATIONS		1.653,--
membres actifs	1 493,--	
" honoraires ...	160,--	
SERVICE SOCIAL		12 396,75
Subvention	5 000,--	
Dons pour secours	449,50	
Remboursem.sur prêts	1 550,--	
Recette Totale Fête annuelle	4 587,25	
Recette Totale réception promotion 1963	810,--	
DIVERS		2 285,88
Intérêts des Titres	115,22	
Dons divers pr Association	101,50	
Cérémonies diverses	2 069,16	
Recettes totales	16 335,63	16 335,63
Avoir au 28-12-1962	4 724,68	4 724,68
	21 060,31	21 060,31

DEPENSES		
ADMINISTRATION (frais de gestion)		393,01
Secrétariat	148,95	
Tésorerie	92,91	
Téléphone	46,77	
Entretien du Siège social ..	91,17	
Frais bancaires	13,21	
SERVICE SOCIAL		11 361,99
Secours divers	2 323,71	
Prêts divers	3 000,--	
Dépenses totales de la Fête	5 174,28	
Dépenses totales réception promotion 1963	864,--	
DIVERS		2 904,35
Fournitures pr circulaires et impression du Cempuisien	127,60	
Frais d'envoi du Cempuisien	301,95	
Cotisation U.F.O.L.E.A. ...	50,--	
Cérémonies cempuisiennes ..	2 424,80	
DEPENSES TOTALES	14 659,35	14 659,35

B A L A N C E

RECETTES	21 060,31
DEPENSES	14 659,35
AVOIR au 23 Décembre 1963 :	6 400,96

SITUATION DES CAISSES

Caisse du Trésorier	478,87
Chèques postaux	3 085,65
Banque - compte courant	102,36
Banque - Fonds de réserve	2 600,--
Caisse Nationale d'Epargne	134,08
AVOIR au 23 Décembre 1963	6 400,96

LA PAGE des JEUNES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II		XXX							XXX	
III			XXX					XXX		
IV				XXX			XXX			
V					XXX	XXX				
VI					XXX	XXX				
VII				XXX			XXX			
VIII			XXX					XXX		
IX		XXX							XXX	
X										

Horizontalement : I Etat d'esprit qui porte à détruire les oeuvres d'art - II) Prénom feminin - III) Note - Coule dans le Cantal - Puissance étrangère - IV) Massue - Démonstratif - Nouveau - V) Furent fatales à Jules César - Fonda la congrégation de l'Oratoire - VI) Oeuvre de Léonard de Vinci - Le plus grand peintre de batailles de l'Empire - VII) Légumineuse - Pronom personnel - Fille d'Harmonie VIII) Dans la valse - Vieux - Cardinaux - IX) Rassemblement X) Troublé

Verticalement : 1) Pâte alimentaire - 2) Palmipèdes - 3) Négation - Ville du bassin houiller du Nord - Sur la plaque minéralogique d'un touriste anglais - 3) Romains - Pronom personnel - Perroguet - 5) Préposition - Prince cher aux mélomanes - 6) Monnaie étrangère - Possessif - 7) Courroux - En songe - Ville thermale de Belgique - 8) Direction - Florentin du (V) horizontal - Préposition - 9) Echassiers - 10) Intoxiqué.

(Solution dans le prochain CEMPUISIEN)

-:-:-:-:-:-:-

Etes-vous savant ?

- Quel est le mammifère qui vit en Australie, qui pond et qui allaite ses petits ?
- Qu'est-ce qu'un colibri ?
- Quel est l'animal qui ressemble à la girafe par la tête, au cheval par le corps, au zèbre par les pattes ?
- Quel est l'animal (nocturne) qui va chercher sa nourriture dans les lacs ?

Soyez bon dessinateur - Il s'agit, avec quatre lignes droites, de relier les neuf points disposés ci-contre, sans lever le crayon

•   •   •
•   •   •
•   •   •

Petite blague - Un sanglier entre dans une porcherie. En ressortant il rencontre un compère. Il lui dit "Sais-tu qu'il y a un camp de nudistes dans la région ?"

JOUR DE FETE AU VILLAGE VERS 1926

En l'an 1926, j'étais un bambin de six ans, élève interne, parmi trois cents autres, à l'"Orphelinat Prévost", comme on disait alors, à l'"Institution Départementale Gabriel Prévost" comme on dit depuis 1929.

La fête du village de Cempuis se déroulait traditionnellement en mai ou juin, sur une grande et longue place herbue bordée de marronniers, qu'on appelait "la Place Verte". Avant que tous les élèves quittent l'Orphelinat pour y aller, maîtres et maîtresses distribuaient à chacun un peu d'argent pour qu'il puisse s'amuser. On nous donnait d'autant plus que nous étions plus âgés : les grands recevaient un ou deux francs, je crois ; les petits, cinq sous. Mais là, j'en suis sûr. Car je la revois encore cette belle pièce de vingt-cinq centimes, en nickel, brillante, avec son gros trou circulaire au milieu.

J'ai dit qu'on nous la remettait avant le départ. En effet, il y a plus d'un kilomètre entre l'Institution et la Place Verte. Les élèves se rendaient à pied à celle-ci, en rangs, les petites classes les premières, sous la conduite des instituteurs et des institutrices, car cela se passait un jour d'école.

Tenir notre pièce dans la main était déjà, pour nous, les tout-petits, du plaisir. Ce n'est qu'à cette occasion (et également pendant notre séjour à la colonie de vacances de Mers-les-Bains, dans la Somme) que les élèves avaient le droit de disposer d'un peu d'argent de poche. Mais, ce jour-là, ce n'est pas dans la poche que nous gardions cette pièce de monnaie unique et d'autant plus précieuse. Comme les avares, nous préférions la toucher, la sentir, la palper dans notre paume, entre nos doigts ; et aussi la regarder, l'admirer, la contempler tout à notre aise, tout notre soûl. Nous serrions notre trésor, avec frénésie, dans notre menotte : il ne s'agissait surtout pas de le faire tomber, de le perdre en route. C'eût été, dans ce cas, un immense malheur, une catastrophe accompagnée de pleurs.

A six ans, en outre, on n'a guère la notion de la valeur de l'argent. On croyait donc, inconsciemment, posséder une petite fortune qui nous permettrait, dans un instant, d'acheter une foule de bonnes choses et de nous payer bien des distractions agréables.

Tout en parlant et en rêvant, comme Perrette, nous cheminions. Nous voici, maintenant, presque au but. La musique de la fête flatte joyeusement nos oreilles. Nos yeux aperçoivent le sommet pointu d'un manège. Quel bonheur ! On voudrait s'élancer pour arriver plus vite. Mais on ne le peut. Nous marchons toujours en ordre, sagement : la maîtresse n'accepterait pas que nous brisions les rangs sans son autorisation. Allons, patience ! Plus que quelques mètres, les derniers, les plus longs pour nos petites jambes !

Enfin, en gros plan, la place apparaît à nos regards émerveillés, dans toute sa splendeur, et sous un aspect nouveau : celui de la fête, de la féerie, de la magie. Elle qui justifie, d'ordinaire, son nom de "Place Verte", est toute transformée : elle est comme parée, illuminée, en plein jour, par une multitude d'ampoules jaunes et rouges. Elle, si tranquille, si paisible, d'habitude, et comme endormie, la voilà animée, remplie de bruits, de cris, de sons, de flonflons et de rumeurs. Elle, enfin, qui se trouve, tout le temps, à peu près déserte, la voici, aujourd'hui, noire de monde, envahie par les villageois endimanchés. Nous aussi, d'ailleurs, nous sommes habillés "en dimanche". La place, elle, a revêtu son costume annuel. C'est encore mieux. Quel spectacle inaccoutumé ! Que de joies en perspective !

Le signal de nous divertir nous a enfin été donné. Nous allons pouvoir disposer de notre temps en toute liberté, durant une heure ou deux, dans l'enceinte de la fête. Quelle débandade, ma chère ! Quelle galopade effrénée ! Et voici venu le moment tant attendu de l'employer, cette fameuse pièce de cinq sous. A nous les richesses de la terre ! Quelle bombance, quelle nouba, mes gaillards, nous allons faire ! ...

Une baraque de confiserie se trouve, justement, près de l'entrée. Nous nous y précipitons comme un seul homme et demandons, aussitôt, à la marchande, en tendant fièrement notre argent : "M'dame, qu'est-ce qu'on peut avoir pour cinq sous ?" La marchande prend notre pièce et nous propose, en échange, quelques caramels, des bonbons minuscules dans un minuscule biberon, un bâton de réglisse, un morceau de nougat, une sucette ou un rouleau de zan, que sais-je encore ? Moi, c'est un rouleau de zan que je veux. Dès qu'il est en ma possession, quelle félicité ! Je le goûte avec un bonheur indicible, rarement atteint. (C'est qu'à l'Orphelinat, nous ne savourions les friandises que par exception, le jour de la visite des parents et à Noël). Je fais durer le plaisir de la dégustation. Cela m'est assez facile parce que le ruban souple et noir que je tiens dans ma main est relativement long. Tout de même, je l'aurai terminé avant le retour à l'école. Comment occuper mon temps jusque là ?

Autour de moi, beaucoup d'objets sollicitent mon attention et mon intérêt. Au fait, je n'ai encore rien observé de près puisque j'ai contenté, d'abord, ma gourmandise. Si mon argent est épuisé, il me reste la contemplation de la fête.

Aussi, je suis toujours heureux. Que désirer de plus ? Après la volupté de la richesse, celle des sens. Satisfaction du goût et du toucher qui se prolonge, car je suce toujours cette manne, le zan. Satisfaction de l'ouïe : mes oreilles enregistrent sans cesse des refrains de chansons en vogue. Satisfaction de mon odorat qui recueille de nombreuses senteurs : celles des gens parfumés ; celles des choses également, et elles ne manquent pas, ici, comme dans toute fête foraine. Enfin et surtout, satisfaction de la vue.

Maintenant que je flâne à mon gré, j'aperçois mieux, en effet, tout ce que contient cette place insolite : à gauche du stand de confiserie que je viens de quitter, de lourdes balançoires rouges, en forme de barques. Je remarque la planche de bois que le forain relève, à l'aide d'un levier, quand il veut arrêter, par frottement, le mouvement de la balançoire.

Vers le centre tourne le "pousse-pousse", manège formé de balançoires, légères celles-là, et toutes semblables. Chacune se compose essentiellement d'un siège de bois sommaire, relié au plafond par deux chaînes. L'amateur de ce jeu à sensations, pour adolescents, est solidement sanglé au moyen d'une courte chaîne qu'il accroche à un anneau, afin d'éviter les chutes. Une barrière protège, de plus, les spectateurs imprudents ou distraits. Pour accroître les sensations viscérales, quelques-uns aggrippent la balançoire précédente avec leurs mains, avant la mise en marche. Puis, quand le manège vire assez vite, ils poussent avec force et lâchent ladite balançoire, laquelle monte et descend, aérienne, en plus de son mouvement giratoire, et est, de la sorte, animée momentanément d'une rotation bien plus rapide. (C'est à cause de cette particularité, je suppose, qu'on appelait "pousse pousse" cette sorte de manège à peu près disparue aujourd'hui).

Ce qui me frappe également, c'est le système qui distille la musique d'accompagnement : des espèces de cartes blanches, perforées de façons diverses, et qui se déplient mécaniquement comme un soufflet d'accordéon.

Je ne saurais affirmer, s'il y avait, pour les petits, le traditionnel manège de chevaux de bois. Je ne me souviens pas, en tout cas, d'avoir monté sur toutes les bêtes

possibles et imaginables - et pas seulement les chevaux - ni d'avoir emprunté tous les moyens de locomotion en miniature.

Je ne me rappelle pas davantage si les non moins traditionnels stands de tir et de loterie avaient place dans cette modeste fête de village.

Ce dont je suis sûr, par contre, c'est qu'il y avait, au fond, et occupant toute la largeur de la place, une tente imposante servant de salle de bal. Salle qui nous semblait un peu mystérieuse parce que nous n'en voyions point l'intérieur.

Derrière elle se trouvaient les roulottes des forains.

Voilà ce qui demeure, dans ma mémoire, de cette lointaine première fête au village. J'ai encore assisté, l'été dernier, à deux fêtes du même genre. Ces humbles fêtes foraines, ces fêtes de villages n'ont pas tellement changé depuis une quarantaine d'années. C'est peut-être pour cela que j'en ai conservé assez bien le souvenir.

Jean-Jacques BARBIER

DANS LA FAMILLE CEMPUISIENNE.

Naissance.- Monsieur et Madame DAUENMAUER (Raymonde Tournemine) nous adressent avec leurs voeux pour 1964 la photographie de leur fille Véronique, née le 26 Juin I963.
Déjà Belle, Belle... Véronique.
Nous adresson tous nos compliments à nos jeunes amis, en espérant les voir à notre Bal de Nuit, comme promis.

- - -

Adresses de Militaires.

Chasseur TRIQUET Bernard, 50I R.C.C. E.C.S-2.R.
RAMBOUILLET (Seine & Oise)

Soldar PECHEREAU René, S.P. 69.3I5

- - -

Nécrologie.- Nous venons d'apprendre le décès, dans sa 89e année d'un de nos doyens, notre camarade DARNIS Félix.
C'st par un faire-part adressé à notre siège social que nous avons appris cette triste nouvelle et, de ce fait, l'Association n'a pu se faire représenter à la levée du corps et apporter ainsi à sa famille les condoléances de ses anciens camarades avec leur souvenir amical.

La dernière fois que nous l'avons rencontré, c'était à l'Hôter-de-Ville, en Mars I956, où l'on fêtait le 75e. anniversaire de la fondation de l'O.P.. Depuis, tous les ans, il adressait au trésorier un mandat accompagné de quelques paroles affectueuses.
Par la voix de notre petit journal, nous adressons à ses proches nos condoléances les plus sincères.

DANS LA FAMILLE CEMPUISIENNE

LES TROIS "THUNES" .

Je vais vous raconter leur histoire. Elle se situe en 19.. , mais l'époque importe peu !...

Un cempuisien, sans famille, sans appui, comme ils l'étaient presque tous à cette époque, se trouvant malade à l'hôpital, reçut avec plaisir, Ô combien ! la visite de trois de ses camarades de l'O.P.

En le quittant, chacun d'eux, avec pudeur et presque en cachette, lui glissa dans le creux d'une chaleureuse poignée de mains, une pièce de 5 francs, une "thune" quoi !

Une "thune" ! Pour qui a connu cette époque, c'était une somme représentant plus que le salaire d'une journée de travail. Alors trois "thunes" !

Il fut tout remué à la pensée que ses trois amis cempuisiens, sans poser aucune question, devinant son impécuniosité, avaient accompli ce geste qui lelaissait tout pantelant et bien près des larmes .... bien vite refoulées. On ne pleure pas lorsqu'on est un Cempuisien !....

Il entendait le tintement joyeux des trois pièces, au creux de ses deux mains réunies, comme un grelot chantant l'amitié. Et ce même petit bruit se répercutait dans son coeur, lui redonnait du courage pour les jours à venir.

Les années passèrent, tantôt bonnes, tantôt mauvaises. Mais au fond des plus noirs découragements, dans sa mémoire, en sourdine, tintaient encore les trois "thunes", lui insufflant confiance et courage.

Aux jours heureux, parfois, sans savoir pourquoi, timidement, se faisait entendre le son argentin qui lui rappelait l'indéfectible amitié cempuisienne.

Les années de combat s'éloignaient, mais le souvenir des trois "thunes", toujours vivace en son coeur, lui faisait se poser une question : "Comment pourrai-je témoigner à l'ensemble de la famille cempuisienne la reconnaissance que je garde aux trois camarades qui m'ont soutenu moralement lorsque je traversais un moment difficile ? "

Il a trouvé ce moyen.

Pour payer la dette, toute morale, que représentait pour lui un geste d'amitié souligné de "trois thunes", ajoutant quelques 0 au bout des 15 francs reçus autrefois, il fait don, aujourd'hui, à la famille cempuisienne d'une somme de 1 500 000 francs. Oui, vous avez bien lu ! soit 15 000 NF !!!!

C'est à nous, aujourd'hui d'en être tout émus !

Nous restons confondus, ne trouvant pas de mots pour exprimer ce que nous éprouvons devant ce geste accompli si simplement, mais si généreusement en reconnaissance de ce don lointain de trois "thunes" et de l'amitié Cempuisienne.

H. T.

A V I S

Certains ont manifesté le désir d'obtenir des disques de la

FANFARE de l'O.P. dirigée par Monsieur AUBERTIN.

Nous vous informons qu'un de nos camarades a pris des contacts en vue de vous donner satisfaction.

Il vous sera possible de vous procurer :

a) le disque de la Fanfare : Marche des Cempuisiens
45 tours, pour .... 15 francs

b) le disque de la Fanfare : 2 Marches et 2 Fantaisies
33 tours, pour .... 29 francs

Dans le cas ou l'un ou l'autre de ces enregistrements serait susceptible de vous convenir, nous vous prions d'adresser vos demandes à :

Jean CAMPEROT - 11, rue Colbert à COLOMBES (Seine)

en lui retournant le questionnaire ci-dessous, avec le règlement correspondant.

Nota - Dans le cas ou une demande importante de disques nous permettrait d'obtenir des conditions plus avantageuses que celles indiquées ci-dessus, les trop perçus seront, sauf avis contraire, portés à votre compte au titre d'avance partielle sur cotisation.

Le Secrétaire.

à détacher

Nom ....

Prénom ....

Adresse ....

Disque désiré ....

Somme versée et mode de règlement ....

Signature :